

qui n'a pas de fonctions publiques » 處士; à gauche est un char attelé d'un cheval; un serviteur est resté dans le char, mais le personnage principal en est descendu; il s'agenouille devant le char tiré par un bœuf et présente un objet qui paraît être une pièce de soie en rouleau; ce personnage, nous dit le cartouche, est le « fonctionnaire chargé d'apprécier les mérites dans la sous-préfecture » 縣功曹. Si nous considérons que, dans d'autres bas-reliefs, le registre inférieur représente souvent des scènes se rapportant à la vie du défunt, nous pouvons admettre qu'il en est de même ici : l'homme pour qui fut érigée après sa mort cette chambrette n'eut pas de fonctions publiques; il se contenta d'être un homme supérieur et resta à l'écart; son mérite fut cependant reconnu et c'est pourquoi le fonctionnaire de la sous-préfecture chargé d'apprécier les mérites des habitants vint lui offrir le présent de la pièce de soie en rouleau qui était une sorte de récompense officielle. Le passage de l'inscription de Ts'ouan Pao-tseu (405 p. C.) où il est dit que les pièces de soie en rouleau s'accumulaient dans sa demeure pourrait être un commentaire de cette scène¹.

E

LES OBJETS MERVEILLEUX DE BON AUGURE

On sait que les Chinois considèrent depuis fort longtemps certains prodiges dans l'ordre naturel comme des présages de bon augure. L'histoire de Chine est toute remplie d'apparitions qui furent ainsi interprétées. Les sculpteurs de Wou Leang ts'eu ont figuré un assez grand nombre de ces êtres ou objets extraordinaires qui portent bonheur; il est à remarquer que ces représentations sont faites sur des dalles d'épaisseur considérable qui, au revers, présentent d'épaisses cannelures imitant des rangs de tuiles; ces dalles ser-

1. Cf. *Journal of the Roy. Asiatic Soc.*, janvier 1911, p. 86.